Fondation Martin Bodmer

La **Fondation Martin Bodmer** est une bibliothèque et un musée privé située sur le territoire de la commune genevoise de Cologny, en Suisse. Elle conserve une grande collection de manuscrits autographes et d'imprimés. Le site de la Fondation, donnant sur le lac Léman, abrite environ 150 000 pièces[1]. Le musée, conçu par l'architecte Mario Botta, est inauguré en novembre 2003.

La Fondation Martin Bodmer (fondée en 1971) est classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO (programme Mémoire du Monde) depuis octobre 2015[2].

Sommaire

- **Histoire**
  - La *Bodmeriana* et la *Weltliteratur*
- **Collections**
  - Collections dédiées à l'écrit
    - Papyri
    - Incunables
    - Manuscrits précieux
    - Éditions originales
  - Autres objets de la collection
    - Numismatique
    - Dessins
- **Musée**
  - Projet et construction
  - Exposition permanente
  - Projets scientifiques
- **Bibliographie**
- **Notes et références**
- **Liens externes**

Histoire

Martin Bodmer, bibliophile suisse, est à l'origine de la collection de la Fondation Martin Bodmer.

Fondation Martin Bodmer

Bâtiment de la Fondation Martin Bodmer

Informations générales	
Type	Bibliothèque, institution patrimoniale (en)
Ouverture	1971
Dirigeant	Jacques Berchtold (depuis 2014)
Site web	www.fondationbodmer.org (http://www.fondationbodmer.org)
Bâtiment	
Protection	Patrimoine mondial de l'UNESCO (programme Mémoire du Monde)
Localisation	
Adresse	Route du Guignard 19–21 1223 Cologny, canton de Genève Suisse
Coordonnées	46° 12′ 55″ N, 6° 10′ 50″ E

Martin Bodmer, dans son bureau du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

La *Bodmeriana* et la *Weltliteratur*

Dès 1919, Martin Bodmer avait commencé ses recherches pour former une bibliothèque de la « littérature universelle » (« Weltliteratur »), selon l'expression de Goethe. En 1939, sa collection était alors constituée de quelque 60 000 volumes. Martin Bodmer cherchait à établir une synthèse de la littérature mondiale. Son livre *Eine Bibliothek der Weltliteratur*, paru en 1947, en trace les lignes directrices.

En raison de ses responsabilités au sein du CICR, sans compter ses voyages une fois par mois à Zurich au siège de la *Neue Zürcher Zeitung*, Martin Bodmer laissa quelque peu de côté sa collection, dont s'occupait depuis 1940 Elli Lehmann. Durant cette période, il s'installa définitivement à Cologny, où il avait acquis et réuni en un seul domaine, autour de la campagne Gautier (le « Grand Cologny ») plusieurs parcelles attenantes, d'une superficie totale de plus de 50 hectares. L'une d'elles, la villa Haccius, fut transformée en deux pavillons destinés à recevoir sa bibliothèque de Zurich. Le transfert de la bibliothèque eut lieu en 1949.

La *Bibliotheca Bodmeriana* fut inaugurée le 6 octobre 1951, à Cologny. Elle accueillait principalement les chercheurs venant travailler sur la collection. Odile Bongard fut engagée afin de seconder Martin Bodmer dans son travail. Elle se vit confier l'ensemble de la collection ainsi que le remaniement de la *Bibliotheca* (les livres sont alors classés par ordre alphabétique).

L'idée de Martin Bodmer était de rassembler les textes les plus importants, dans la forme la plus proche possible du moment de leur genèse, de l'original. *« Tout ici est symbole…On accorde la plus grande importance à l'original. Manuscrits et imprimés sont la plupart aussi proches que possible de la date de conception du texte, et les écrits les plus voisins de la date d'origine (les autographes) y sont en grand nombre. »* [3]

La démarche de Martin Bodmer n'est pas celle d'un collectionneur compulsif. Il rassemblait les pièces afin d'ériger un "édifice spirituel" pour tenter de restituer le "cheminement de l'homme vers lui-même"[4].

Selon Martin Bodmer, c'est la notion de *Weltliteratur* qui distingue sa collection de toutes les autres . Il n'a eu de cesse de méditer sur la notion et de renouveler la signification de ce concept. Il emprunte le terme de *Weltliteratur* à Goethe, qui l'avait employé dans une lettre destinée à Johann Peter Eckermann du 31 janvier 1827, publiée en 1836 par ce dernier.

Martin Bodmer se représente sa collection comme un ensemble construit autour de cinq noyaux que sont Homère, la Bible, Dante, Shakespeare, Goethe. Il développe une philosophie qui lui est propre quant à la littérature universelle et nourrit sa conception à travers ses convictions religieuses, ses lectures et l'observation continue de son époque[5]. L'évolution de sa perception est également liée au contexte littéraire, puisque les années 50 sont marquées par la découverte de précieux papyri égyptiens accompagnée d'un intérêt renouvelé pour la littérature asiatique.

Avant la Seconde Guerre mondiale, Martin Bodmer conçoit la littérature universelle d'une manière spirituelle et métaphysique. Il estime en effet que l'Histoire de l'Esprit et de l'Humanité est orientée vers le progrès et par une force transcendante[6]. Il s'agit là d'un héritage des philosophes idéalistes allemands, dont Hegel en premier lieu. À la suite de l'expérience de la guerre totale, sa perception se modifie : l'histoire de l'humanité se transforme constamment et la littérature universelle doit ainsi être considérée comme la trace de l'esprit de l'Humanité et de ses transformations au fil du temps.

Bien qu'importants[7], les cinq piliers ne constituent qu'une étape dans sa réflexion. À partir de la Seconde Guerre mondiale et face à l'ampleur des pertes humaines et des dégradations matérielles, il entre dans une logique humaniste : la volonté de préserver le patrimoine de l'humanité ; une conception qu'il gardera jusqu'à la fin de sa vie, où la question religieuse reviendra au cœur de sa réflexion [8]. En effet, Martin Bodmer a tenté de concrétiser le parcours intellectuel de l'Humanité à travers le Chorus mysticus commençant avec Homère, puis Moïse, Zarathoustra, Mahâvîra, Bouddha, Lao Tseu et Jésus [9].

En 1971, soit trois semaines avant sa mort, Martin Bodmer légua sa collection de manuscrits, papyri et autres livres anciens, à une fondation de droit privé[10]. La Fondation Martin Bodmer a été successivement dirigée par le docteur Hans E. Braun (1971-1996), le professeur Martin Bircher (1996-2003), le professeur Charles Méla (2004-2013), le professeur Jacques Berchtold (depuis 2014).

Collections

Martin Bodmer avait réuni pendant un demi-siècle environ 150 000 livres, manuscrits et objets d'intérêt archéologique.

Le noyau est constitué d'à peu près 200 manuscrits occidentaux et d'une centaine de manuscrits orientaux, d'environ 2000 autographes et 270 incunables (dont un dixième sont des *Rara* et des *Unica*). À cela s'ajoutent les imprimés, plusieurs milliers d'éditions originales, datant du XVI^e^ au XX^e^ siècle principalement.

Collections dédiées à l'écrit

Papyri

Le Livre des Morts d'Ousirour. Papyrus, Thèbes, Egypte. Ier s. av. J.-C. – IIe s. Restauré et conservé à la Fondation Martin Bodmer

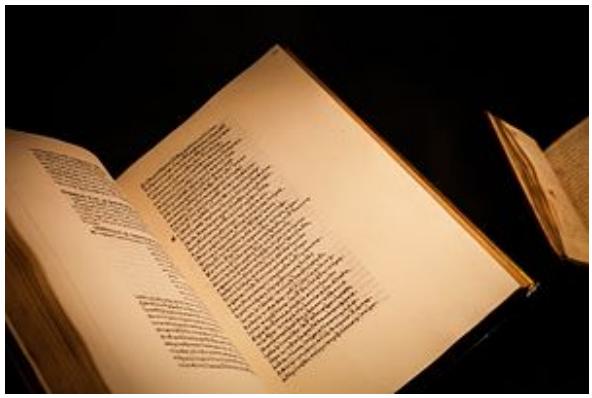
Les Papyri Bodmer sont un ensemble de vingt-deux papyri découverts en Égypte en 1952, à Pabau, près de Dishna, l'ancien quartier général de l'ordre monastique fondé par Pacôme. Le site est situé non loin de Nag Hammadi.

Les Papyri contiennent des morceaux de l'Ancien et du Nouveau Testament, de la littérature chrétienne ancienne, des textes d'Homère et de Ménandre[11]. Le plus ancien est daté du II^e^ siècle. La plupart des papyri se trouvent à la *Bibliotheca Bodmeriana* mais trois d'entre eux sont actuellement conservés à la Bibliothèque vaticane. Elle a d'abord reçu le Papyrus Bodmer VIII, puis, en 2007, elle a obtenu les papyri Bodmer XIV et XV[12].

Incunables

Les incunables (du latin « incunabulum » : berceau) représentent les impressions réalisées de 1454 à 1500. C'est la période de la naissance de l'imprimerie, et celle-ci doit encore créer son propre langage. La Fondation Martin

Bodmer conserve environ 270 incunables. Parmi eux se trouvent des séries d'incunables dédiées à la *Comédie* de Dante (Venise était un des tout premiers foyers de diffusion de l'imprimerie précoce)[13].

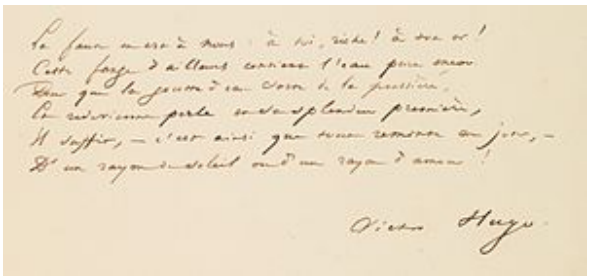


Homère, Odyssée, Florence, Bernardus et Nerius Nerlius, 9 décembre 1488, édition princeps grecque (Inc. B 126).

La Fondation possède également plusieurs versions de la Bible, qui fut pendant plus d'une dizaine d'années l'unique livre imprimé, et notamment un exemplaire de la Bible de Gutenberg[14].

Les réserves de la Fondation abritent également d'autres documents comme l'*Apocalypse* de Saint-Jean traduit et illustré par Albrecht Dürer[15], *Lancelot du Lac*, en trois volumes[16], Les *Œuvres* d'Alain Chartier[17], la *Tragoedicae quattuor* d'Euripide, les textes d'Homère[18] et les *Orationes d'Isocrate* - tous deux édités par Demetrius Chalcondylas-, les œuvres d'Aristote en cinq tomes édités par l'imprimeur Alde Manuce de 1495 à 1498, ou encore les récits d'Alexandre le Grand[19], Charlemagne[20], et les chefs-d'œuvre de Pétrarque[21].

Manuscrits précieux



Extrait du poème "Oh ! n'insultez jamais une femme qui tombe !...", paru dans "Les chants du crépuscule"; Paris, 1841.

La collection détient quelque 300 manuscrits et près de 2000 autographes[22]. Le Moyen Âge s'illustre par exemple avec les récits de Thèbes, Troie, d'Alexandre et de la Table Ronde ou encore la chanson des *Niebelungen*, représentant les grands cycles narratifs français et germanique du Moyen Âge. Un important recueil allemand, le Codex Kalocsa, contient des branches du *Roman de Renart* et de nombreux textes du *Stricker*. Avec le *Roman de la Rose* s'ouvre la voie de la littérature allégorique, jusqu'à Christine de Pisan, René d'Anjou et au mystérieux *Songe de Poliphile*.

Dante est l'un des cinq piliers initiaux[23] de la collection. L'humanisme est également représenté à travers les œuvres de Pétrarque, Ronsard ou Erasme.

Le monde musulman a également sa place dans la collection. La Révélation coranique est attestée à travers un ensemble de Corans arabes et persans, en écriture coufique ou en naskhi, auxquels s'ajoutaient le rouleau qui appartenait à Soliman le Magnifique et les Sentences d'Ali[24]. La poésie persane est également représentée, dans des manuscrits calligraphiés sur papier oriental en provenance de Chiraz : Attar, Roumi, Hafez, Nizami, Dimna de Bidpai. Les traditions bouddhistes, chinoises et japonaises sont par ailleurs présentes.

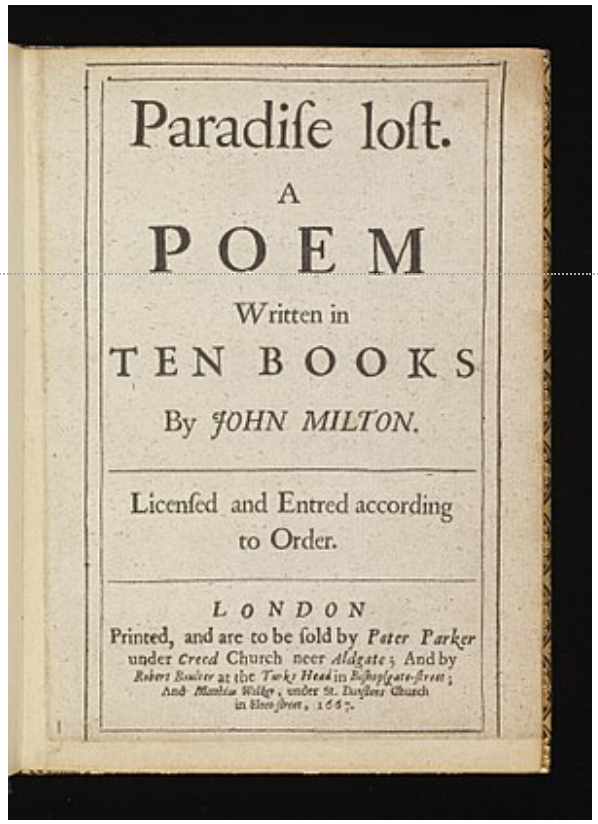
Éditions originales

Des milliers de premières éditions (dites princeps pour les œuvres de l'Antiquité) sont répertoriées à la Fondation[25].

En voici quelques exemples : l'*Astromicum Caesarum*, de Petrus Apianus[26], de 1540 (et dédié à Charles Quint) ; les œuvres de Charles Baudelaire dont les *Fleurs du Mal* de 1857[27] ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett aux Editions de Minuit, 1952 , *L'Essai sur les données immédiates de la conscience* (thèse de doctorat de 1889) et *Matière et mémoire*, de Henri Bergson, avec envoi de l'auteur ; Albert Camus, Louis-Ferdinand Céline, Blaise Cendrars ; le *Don Quichotte de la Mancha*, en deux volumes de 1605 et 1615 ; Diogène Laërce et son *Vies*, doctrines et sentences des philosophes illustres édité à Bâle par Johann Froben en 1533 ; la première édition

collective des œuvres de Fédor Dostoievski, imprimée en quatorze volumes à Saint-Pétesbourg en 1882-1883 ; *L'Edit de Nantes* (1599), *Le Code Noir* (1765) et *Le Code Napoléon* (1812) ; les éditions originales de Kant, Hegel ou Nietzsche[28].

Autres objets de la collection



"Paradise Lost", de John Milton, édition originale londonienne de 1667.

Amphore à figures noires du « Peintre d'Edimbourg » (Grèce, fin du VI^e siècle av. J.-C., 29 cm de haut).

L'ensemble des pièces réunies par Martin Bodmer contient aussi des objets d'art. L'inventaire (incomplet) en dénombre 117, illustrant la préhistoire, l'Égypte antique, le Moyen-Orient antique, la Grèce antique et hellénistique, Rome, l'Europe médiévale et moderne, les Arts premiers des Amériques, d'Afrique et d'Océanie, l'Extrême-Orient. Il s'y ajoute une grande collection de monnaies, 148 pièces allant de la Grèce antique et de l'Empire romain jusqu'au Moyen Âge, une collection de dessins, une collection de fossiles, une collection de pierres et même une collection de papillons, donnée par la suite au Musée d'histoire naturelle de Genève[29].

Plusieurs raisons peuvent en être données. D'abord l'écrit, qui témoigne de la civilisation humaine, a été transmis par différents supports : sceaux cylindriques, statues, stèles, ostraca de l'Égypte par exemple sont porteurs d'inscriptions hiéroglyphiques. Il en va de même des différentes monnaies anciennes.

Ensuite Martin Bodmer a voulu rassembler des témoignages des civilisations sans écriture, en contrepoint des civilisations historiques de l'écriture : Mexique, Pérou, Afrique, Océanie. De plus ces objets illustrent les moments des grandes découvertes, d'Alexandre à Magellan.

Il faut encore tenir compte du désir de situer les œuvres dans leur contexte, selon tout un jeu de correspondances : ainsi les *Livres des Morts* s'accompagnent d'objets relatifs au culte funéraire égyptien, des amphores grecques illustrent des scènes homériques ou mythologiques, tel buste d'Homère, d'Alexandre ou de César donne à voir une grande figure de l'histoire ou de la littérature. Une mosaïque comme celle qui porte les noms de Parthénopè et de Métiochos atteste l'existence d'un récit hellénistique perdu et complète ainsi un chapitre de l'histoire littéraire.

Enfin, Martin Bodmer voulut situer les réalisations humaines au regard de la nature, de la vie, des origines de l'univers jusqu'à l'apparition de l'espèce humaine. Notons ainsi la collection de fossiles et coquillages (plus d'une cinquantaine de pièces)[25], dont le Ichtyosaure (Stenoptergygius) de trois mètres de long accueillant aujourd'hui les visiteurs à l'entrée du musée, rescapé de l'ère secondaire du jurassique inférieur, il y a environ 170 millions d'années, et retrouvé à Holzmaden (Allemagne).

Numismatique

La collection compte 148 pièces de monnaie issues de l'Antiquité grecque, romaine et du Moyen Âge européen[30]. Parmi les pièces significatives, on trouve deux statères d'argent d'Egine, frappés respectivement au VI^e^ et V^e^ siècles av. J.-C., à l'effigie d'une tortue de mer, un double statère d'or à l'effigie d'Alexandre le Grand (revers) et de Nike (avers), 336-323 av. J.-C, un tétradrachme en argent représentant la tête d'Hélios, v. 250-190 av. J.-C., ainsi que vingt-trois aurei impériaux frappés entre la fin du I^er^ siècle av. J.-C. et le début du V^e^ siècle, à l'effigie notamment de Marc-Antoine, Auguste, Tibère, Claude, Néron, Trajan, Marc-Aurèle.

Ces pièces ont été présentées dans l'exposition « Les mots et les monnaies », tenue du 24 novembre 2012 au 17 mars 2013 au musée de la Fondation Bodmer, et certaines sont par ailleurs présentes dans l'exposition permanente.

Monnaie athénienne, tétradrachme d'argent, 450 av. J.-C.

Dessins

École de Rembrandt, Faust dans son cabinet de travail, dessin à la plume, souvent rapproché d'une eau-forte du maître de 1652.

Les dessins collectionnés correspondent, dans le domaine de l'art, à une expression écrite, au même titre que les lettres, les chiffres, les notations musicales, et entrent en relation avec des livres de la littérature universelle (thèmes bibliques, mythologiques, littéraires). De même pour les tapisseries bruxelloises et les kakemonos japonais.

Une partie de la collection de dessins fut progressivement aliénée pour des raisons diverses : ainsi, le dessin de Michel-Ange, *Le Christ et la Samaritaine* au puits de Jacob, fut vendu le 28 janvier 1998 afin de lever les fonds nécessaire au travail de l'architecte Mario Botta dans l'élaboration du musée. Un dessin de Van Gogh (*Le Parc à Arles*) fut vendu pour permettre l'acquisition de plusieurs manuscrits médiévaux (un codex scientifique v. 1230 contenant le *Dragmaticon* de Guillaume de Conches, une bible enluminée du XIII^e^ siècle, un manuscrit début XIV^e^ des *Vœux du paon* de Jacques de Longuyon). En 2002, le dessin de Léonard de Vinci *La Madone au chat* fut vendu par voie privée, ce qui permit de financer l'achat, notamment, des premières épreuves de la *Recherche du temps perdu* de Proust, et d'une édition première des *Nouveaux poèmes* de Rilke dédicacée par l'auteur à l'attention de Baladine Klossowska[31].

Martin Bodmer possédait aussi des dessins de Raphaël (*Deux prophètes avec des rouleaux, avec putti et tables*, 1511-14), de Niklaus Manuel Deutsch (*Femme de dos à la fleur*, v. 1520), Rubens (*Ecorché*, 1628-30), Nicolas Poussin (*Études à partir de reliefs antiques*, 1635-40), Watteau (*Portrait d'un homme*, 1718-19), Fragonard

(*Hercule vainquant les Hespérides, d'après le Carrache*, 1759-61), Turner (*Paysage alpin en Suisse*, 1842-43, aquarelle), et la carton d'Ingres pour le *Roger et Angélique* de la National Gallery de Londres (v. 1830), et également des esquisses de Daumier, Géricault, Degas, Renoir, Cézanne, Liebermann, Kollwitz, Klee, Hodler, Segantini, Giacometti.

La Fondation décida de conserver une cinquantaine de dessins qui entretiennent un lien particulier avec la littérature, dont un dessin de Rembrandt représentant Isaac bénissant Jacob, v. 1638, une esquisse de François Boucher représentant le *Tartuffe* de Molière, un dessin de Kandinsky de 1918, présenté aux côtés de l'édition originale de l'almanach du *Blaue Reiter* (1912, édité par Wassily Kandinsky et Franz Marc) et un dessin de Picasso, *Minotaure et jeune fille*, de 1936.

Martin Bodmer possédait aussi un portrait de Dante par Sandro Botticelli dans son bureau de Cologny.

Musée

Projet et construction

Martin Bodmer a transformé deux pavillons déjà existants, situés à l'extrémité septentrionale de sa propriété de Cologny, acquise en 1944. Achevés vers 1949 dans un style néo-classique, ils sont l'œuvre de Charles Van Berchem, architecte à Genève, et de Hans Leuppi, décorateur zurichois [32]. De 1951 jusqu'en 2001, date de construction du musée, ce sont ces bâtiments (et leurs sous-sols) qui renferment les collections de Martin Bodmer.

Les nouveaux bâtiments inaugurés en 1951 n'ont pas été pensés par Martin Bodmer comme de simples lieux de lecture ou d'archive de sa collection mais comme des espaces d'exposition. La salle du grand pavillon créée par l'architecte zurichois comportait des vitrines basses en noyer disposées le long des murs. Plus tard, les deux pavillons furent reliés par un couloir souterrain où se poursuivait également l'exposition. Dans son projet de 1970, il pensait à l'organisation de visites guidées de son exposition.

Même si l'idée d'un musée et du partage de sa collection avec le grand public a toujours été présente dans l'esprit de Martin Bodmer, il a fallu attendre 1999 pour que soient lancées les démarches de construction d'un véritable lieu d'exposition. En effet, face au vieillissement des installations, aux progrès muséographiques, aux nouvelles normes édictées en matière de sécurité, le Conseil de Fondation décide de créer un nouvel espace muséal pour abriter les expositions de la collection. Il confie alors le projet à l'architecte suisse Mario Botta.

Après trois ans de travaux, Mario Botta inaugurait le musée en 2003, en présence de plusieurs milliers de personnes. Il propose un projet d'agrandissement et un nouvel espace d'exposition, afin de présenter les documents à un plus large public. Le musée se situe entre les deux pavillons existants et est lié à ces bâtiments par les sous-sols[33]. Il s'agit d'une construction hypogée sur deux niveaux. À l'entrée se situent cinq puits de lumière, surmontés de cinq volumes vitrés en forme de parallélépipèdes à base carrée. Ces lanterneaux signalent discrètement la présence des espaces souterrains. L'espace d'exposition est conçu tel un écrin enfoui, en raison du caractère précieux des documents exposés[34].

En 2017, des travaux d'agrandissements commencent. Il est décidé d'agrandir le musée de 300 m^2 sur deux étages sous le jardin (le sous-sol de la cour étant occupé par le musée lui même). Comprenant une salle de lecture de 90 m^2 pour les chercheurs, une quinzaine de places de travail y sont créées. Un nouvel atelier de restauration de 90 m^2 est aussi aménagé, baigné par la lumière du jour. Au second sous-sol, des nouvelles réserves comprenant 3600 mètres linéaires de rayonnages sous forme de compactus sont créées et permettent d'avoir des conditions de conservation idéales pour les documents et œuvres (18 °C en tout temps, aucune lumière directe, hygrométrie idéale, surpression par ventilation pour éviter l'entrée de poussière). Les travaux d'agrandissement devraient être terminés à la fin de l'année 2019[35].

Exposition permanente

La collection de Martin Bodmer s'articule autour de grandes thématiques : la poésie, la mythologie, la religion et la politique. Elle illustre l'histoire de l'esprit humain à travers des œuvres hétéroclites, tels les objets préhistoriques, les papyri, manuscrits incunables, éditions originales et autographes. L'exposition s'organise tel un récit, des origines à nos jours et met en exergue les tournants majeurs du parcours intellectuel de l'humanité.

Afin d'assurer la préservation des documents, l'exposition permanente a été renouvelée en 2015.

Le musée présente également plusieurs expositions temporaires chaque année.

Bible « à 42 lignes » de Gutenberg, en deux volumes, 1454, Mayence.

Projets scientifiques

La Fondation Martin Bodmer accueille des chercheurs venant étudier divers pans de la collection. Deux projets de numérisation et de recherche, de grande envergure, sont en cours. Le projet *e-codices* consiste à numériser et à mettre en ligne des manuscrits médiévaux conservés dans les bibliothèques suisses. E-codices met à disposition des documents dans leur intégralité et gratuitement. Pour l'instant, 1458 manuscrits de 63 collections différentes sont accessibles (dont 193 appartenant à la Fondation Martin Bodmer, qui est, avec la bibliothèque de St-Gall (660) et celle de Bâle (220) l'une des collections comprenant le plus d'ouvrages numérisées pour le moment[36]). La bibliothèque virtuelle est progressivement enrichie. La Fondation Martin Bodmer a rejoint ce projet, coordonné par l'Université de Fribourg. En association avec *e-codices*, la Fondation met à disposition un nouveau pan de ses fonds : les autographes modernes et contemporains (XVI^{e} - XX^{e} siècle). Cet ensemble propose à la fois des manuscrits d'œuvres littéraires ou scientifiques complètes, des articles, des lettres émanant d'hommes de lettres, de scientifiques ou de politiques, avec de nombreuses pièces prestigieuses et/ou inédites. On y trouve également des documents réunis au début du XX^{e} siècle par le célèbre écrivain Stefan Zweig, grand collectionneur d'autographes. La Fondation Martin Bodmer possède dans ses locaux un atelier de numérisation unique en suisse romande pour effectuer cette mission de numérisation. Des ouvrages de toutes la suisse romande y sont numérisé en partenariat avec *e-codices*. Un autre atelier, situé dans les locaux de l'université de Saint-Gall se charge des ouvrages en suisse alémanique.

Le *Bodmer-Lab (http://bodmerlab.unige.ch/)* est un projet similaire, coordonné par l'Université de Genève, consistant à numériser et mettre en ligne les collections Bodmer. Il tire parti des avancées des *Digital Humanities* pour en numériser et en exploiter la part la plus significative. Ces données, bientôt disponibles en ligne aux chercheurs et au grand public, s'accompagneront de la publication régulière de travaux de recherche. Le *Bodmer-Lab* s'emploie à exploiter les données dans le cadre de divers projets en humanités numériques. Il tend à traiter statistiquement les données numérisées ainsi qu'à mettre en place une plateforme d'accueil susceptible d'encourager d'autres sous-projets de recherche centrés sur les données numérisées par le *Bodmer-Lab*.

Bibliographie

- Martin Bircher, "Martin Bodmer, sein Leben, seine Bücher", in: *Spiegel der Welt: Handschriften und Bücher aus drei Jahrtausenden*, I, Cologny : Fondation Martin Bodmer, 2000.
- Martin Bircher, *Fondation Martin : Bibliothek und Museum*, Cologny : Fondation Martin Bodmer, 2003.
- Martin Bodmer, *Eine Bibliothek der Weltliteratur*, Atlantis Verlag, Zurich, 1947.
- Martin Bodmer, "Chorus Mysticus. Ein Symbol des Weltschriftums*", Homage to A Bookman: Essays on manuscripts, books and printing written for Hans P. Kraus on his 60th birthday*, Berlin: Gebr. Mann, 1967, p. 263-270.

- Bernard Gagnebin, *La Fondation Martin Bodmer : une source capitale pour la recherche à Genève*, Genève : Bibliotheca Bodmeriana, 1993 [1re Ed. : 1972].
- Charles Méla, *Légendes des siècles : Parcours d'une collection mythique*, Paris : Cercle d'Art, 2004
- Jacques Quentin, *Fleurons de la Bodmeriana, Chroniques d'une histoire du livre*, Fondation Martin Bodmer, Cologny (Genève), 2005. (ISBN 2-7557-0073-4)

La Fondation Martin Bodmer publie régulièrement des catalogues (http://fondationbodmer.ch/shop/category.php?id_category=20) à l'occasion de la plupart de ses expositions temporaires.

Notes et références

1. « Collections / Fondation Martin Bodmer » (http://fondationbodmer.ch/bibliotheque/collections/), sur *fondationbodmer.ch*
2. « Biblicotheca Bodmeriana » (http://www.unesco.org/new/en/communication-and-information/flagship-project-activities/memory-of-the-world/register/full-list-of-registered-heritage/registered-heritage-page-1/bibliotheca-bodmeriana-1916-1971/), sur *www.unesco.org* (consulté le 6 mai 2016)
3. MELA Charles, *Légendes des siècles : Parcours d'une collection mythique*, Paris, Cercle d'art, 2004, p. 11
4. QUENTIN Jacques, *Fleurons de la Bodmeriana, Chroniques d'une histoire du livre*, Cologny, Fondation Martin Bodmer, 2005, p. 9
5. Bircher Martin, *"Martin Bodmer, sein Leben, seine Bücher", in: Spiegel der Welt: Handschriften und Bücher aus drei Jahrtausenden"*, Cologny, Fondation Martin Bodmer, 2000
6. Martin Bodmer
7. « "Un musée qui donne le vertige" » (http://www.swissinfo.ch/fre/un-mus%C3%A9e-qui-donne-le-vertige/3633740), sur *swissinfo.ch*, 21 novembre 2003 (consulté le 6 mai 2016)
8. DAVID Jérôme, *From Mysticism to politics : Martin Bodmer's library of world literature in Geneva*, Institute of World literature, Lisbonne, 13 juillet 2015
9. « A propos de la collection » (http://fondationbodmer.ch/bibliotheque/collections/a-propos-de-la-collection/), sur *www.fondationbodmer.ch* (consulté le 24 février 2016)
10. Méla Charles, *Légendes des siècles: Parcours d'une collection mythique*, Paris, Cercle d'Art, 2004, p. 39
11. Gagnebin, Bernard, *"La Fondation Bodmer : Une source capitale pour la recherche à Genève"*, Cologny, Fondation Martin Bodmer, 1993, p. 11-12 p.

Sur les autres projets Wikimedia :

Fondation Martin Bodmer (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Fondation_Martin_Bodmer?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

12. Jacques T. Quentin, *"Fleurons de la Bodmeriana, chroniques d'une histoire du livre"*, Cologny, Panama Musées, 2005, 145 p., pp.20-21
13. Jacques T. Quentin, *"Les fleurons de la Bodmeriana, chronique d'une histoire du livre"*, Cologny, Panama Musées, 2005, 165 p., p.46
14. **(de)** Bircher, Martin, *Fondation Martin Bodmer. Bibliothek und Museum,*, Cologny, Fondation Martin Bodmer, 2003, p.10
15. « Évangile selon Saint-Jean » (http://fondationbodmer.ch/bibliotheque/les-fleurons/le-millenaire-chretien/evangile/evangile_zoom-2/), sur *fondationbodmer.ch* (consulté le 6 mai 2016)
16. « e-codices » (http://www.e-codices.unifr.ch/en/description/fmb/cb-0105b/), sur *www.e-codices.unifr.ch* (consulté le 6 mai 2016)
17. Jacques T. Quentin, *Fleurons de la Bodmeriana, chroniques d'une histoire du livre*, Cologny, Panama Musées, 2005, 145 p.
18. « e-codices » (http://www.e-codices.unifr.ch/fr/searchresult/list/one/fmb/cb-0085), sur *www.e-codices.unifr.ch* (consulté le 6 mai 2016)
19. « Bibliothèque alexandrine » (http://fondationbodmer.ch/wp/wp-content/uploads/2014/04/14.05.08.-go.out_.pdf), sur *Go out, Magazine culturel genevois*, 8 mai 2014
20. « e-codices » (http://www.e-codices.unifr.ch/fr/list/one/fmb/cb-0107), sur *www.e-codices.unifr.ch* (consulté en 06. 0 5. 2014)
21. « e-codices » (http://www.e-codices.unifr.ch/fr/searchresult/list/one/fmb/cb-0130), sur *www.e-codices.unifr.ch* (consulté le 6 mai 2016)
22. « Formulaire de proposition d'inscription au registre international de la Mémoire du monde : Bibliotheca Bodmeriana » (http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CI/CI/pdf/mow/nomination_forms/switzerland_bodmeriana_fr.pdf), sur *www.unseco.org*, 2014 (consulté le 6 mai 2016)
23. Martin Bodmer
24. « L'Islam » (http://fondationbodmer.ch/bibliotheque/les-fleurons/lislam/), sur *www.fondationbodmer.ch*
25. « Formulaire de proposition d'inscription registre international de la Mémoire du monde BIBLIOTHECA BODMERIANA » (http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CI/CI/pdf/mow/nomination_forms/switzerland_bodmeriana_fr.pdf), sur *www.unesco.org*, 2014
26. « exposition le lecteur à l'œuvre » (http://fondationbodmer.ch/wp/wp-content/uploads/2012/05/DP_expo_lecteur_a_loeuvre_bd.pdf), sur *fondationbodmer.ch*

27. « l,Europe romantique » (http://fondationbodmer.ch/musee/exposition-permanente/de-leurope-romantique/), sur *fondationbodmer.ch*
28. Jacques T. Quentin, *Fleurons de la Bodmeriana, chronique d,une histoire du livre*, Cologny, Panama Musées, 2005, 145 p.
29. « En marge du livre » (http://fondationbodmer.ch/bibliotheque/collections/en-marge-du-livre/), sur *fondationbodmer.ch*
30. « Formulaire de proposition d'inscription registre international de la Mémoire du monde BIBLIOTHECA BODMERIANA » (http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CI/CI/pdf/mow/nomination_forms/switzerland_bodmeriana_fr.pdf), sur *www.unseco.org*, 2014
31. « Historique des enrichissements » (http://fondationbodmer.ch/bibliotheque/enrichissements/historique-des-enrichissements/), sur *www.fondationbodmer.ch* (consulté le 16 avril 2019)
32. MELA Charles, *Légendes des siècles : Parcours d'une collection mythique*, Paris, Cercle d'Art, 2004, p. 33
33. « "Mario Botta: Fondazione Martin Bodmer - Biblioteca e Museo, Cologny" » (http://www.botta.ch/Page/Re%202003_353_Bodmer_it%20%28Pu%29.php), sur *botta.ch*, 23 décembre 2013
34. MELA Charles, *Légendes des siècles : Parcours d'une collection mythique*, Paris, Cercle d'Art, 2004, pp. 216-217
35. « La Fondation Bodmer repousse ses murs » (http://fondationbodmer.ch/wp/wp-content/uploads/2014/04/TDG28082017.pdf), sur *http://fondationbodmer.ch*, *Tribune de Genève*, 28 août 2017 (consulté le 27 avril 2019)
36. « e-codices – Bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse » (https://www.e-codices.unifr.ch/fr), sur *www.e-codices.unifr.ch* (consulté le 26 avril 2019)

Liens externes

- Revue *Bell'Europa (http://fondationbodmer.ch/wp/wp-content/uploads/2014/04/belleuropa2015.pdf)*
- Site de *l'UNESCO (http://www.unesco.ch/nc/fr/quoi/actualites/actualites/detail/la-bibliotheca-bodmeriana-1916-1971-inscrite-sur-le-registre-memoire-du-monde/?fb_action_ids=10205573377390012&fb_action_types=og.likes) (ch)*
- Tribune de Genève (https://www.tdg.ch/culture/livresbibliotheque-bodmer-classee-unesco/story/24140207)
- Site de e-codices (https://www.e-codices.unifr.ch/fr)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fondation_Martin_Bodmer&oldid=171103569 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 20 mai 2020 à 23:45.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence. Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.